

Marie Moret à Eugénie Louis, 18 décembre 1897

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote

- Familière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Inv. n° 1999-09-59

Collation2 p. (33r, 34r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilière de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Eugénie Louis, 18 décembre 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53000>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [18 décembre 1897](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Louis, Eugénie \(1867-\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familière, appartement n° 139

Description

RésuméMarie Moret toute à son travail le matin, elle n'a plus le temps pour sa correspondance, mais pense souvent à madame Louis. Ravie d'apprendre que tout le monde au Familistère est content de la direction de monsieur Colin. Transmet les remerciements d'Émilie Dallet pour les bons soins apportés à son logement.

Mots-clés

[Amitié](#), [Familistère](#), [Travail](#)

Personnes citées

- [Colin, Louis-Victor \(1865-1935\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Louis, Césaire \(1864-1954\)](#)

Lieux cités[Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Times 15 Decembre 1897 33

Chère Madame Louis.

Notre lettre du 1^{er} a fait plaisir à toute la famille. Continuez de faire. Depuis notre arrivée ici, j'aurais déjà causé avec vous si je n'étais toujours obligé de me travailler au bureau que pendant la matinée. Alors, naturellement, mon travail réclame mes bonnes heures.

Mais, tout au fond de votre pensée, vous avez bien senti souvent que je vous parlais, que j'expliquais ici votre souvenir... seulement nous ne savons pas encore bien nous entendre à travers la distance, il faut un petit bout de lettre de temps en temps pour affiner les choses.

Chère Madame Louis : toutes nos nouvelles de chez nous nous ont bien intéressés. Que je suis heureuse de la

84

bonne solution de cette question du
table, et du fait que tout le monde
en général est content de la décision
de M. Colin.

Nous dans l'union, travailler
chacun le mieux et le plus économi-
quement possible : c'est notre
grand devoir dans l'association ;
ainsi nous assurerons sa durée
et l'avenir de tous les travailleurs qui
y sont aujourd'hui occupés.

Madame Dallet nous remercie bien
de nos bons soins pour son logement.
Nous vous prions de présenter nos mil-
liers salutaires aux personnes qui nous
ont chargé de leurs compléments pour
nous. Nous embrassons de cœur votre
petit garçon et sommes heureux de son
bon travail.

A votre Mère, à votre mari, à vos
frères, toute la famille, y compris M.
Fabre, envoie l'expression de ses meilleures
sérendiments. Bien cordialement
M. Gaden